



**Joseph-Charles Saint-Amant, notaire (1859 – 1939)**

Joseph-Charles est né à Deschambault le 1<sup>er</sup> juin 1859 (et non à St Alban, Manitoba, comme certains le prétendent).

Il est le fils de Léon Saint-Amant et de Marie Vitaline Bouillé (Comté de Portneuf).

Il étudie au Séminaire de Québec et à L'Université de Laval. En 1881, il reçoit son diplôme de bachelier es lettres. Il étudie le notariat et fait sa cléricature sous le notaire Chaperon de Québec.

Reçu notaire en 1884, il s'installe au village de L'Avenir.

Il établit, organise, et devient secrétaire trésorier de la Compagnie d'assurance mutuelle contre le feu de Saint-Pierre-de-Durham.

Il est à l'origine des associations de fromagerie beurrerie. Il est ainsi en contact avec toutes les sociétés et coopératives de la municipalité et de la région.

Il est le secrétaire des écoles de L'Avenir de 1891 à 1935, ainsi que le secrétaire trésorier de la municipalité de L'Avenir de 1889 à 1935.

Il organise également la Compagnie de téléphone de L'Avenir après avoir aidé à l'organisation de la Compagnie de Saint-Félix-de-Kingsey.

Il est également le promoteur d'un chemin de fer de L'Avenir à Melbourne.

Il est maître de poste du 4 mai 1917 au 12 décembre 1939.

## Sa vie personnelle

Le 8 septembre 1889, il épouse Marie Dionne, fille d'Émilien Dionne et Scholastique Côté à l'église catholique de St-Pierre-Apôtre-de-Durham. Sept enfants naissent de cette union. Sa maison est bâtie en 1907. Son bureau se trouve dans la maison d'en face: il achète cette propriété à J. McDonald le 4 décembre 1893.

La musique fait aussi partie de la vie de cette famille: sa fille Maria joue sur l'orgue Casavant de l'église et il monte lui-même une fanfare, dont font notamment partie Oscar Dionne, Étienne Cartier, Évariste Lecompte, Arthur Dionne et l'abbé Crochetière. Il est surtout connu comme auteur des livres *L'Avenir* (1896) et *Un coin des Cantons de l'Est* (1932).

Ces livres traitent des débuts du Comté de Drummond, des notes historiques des débuts de Sherbrooke, Richmond et des Eastern Townships, de J.B.É Dorion (*L'Enfant terrible*). Ils servent de référence à de nombreux textes sur l'histoire de notre région.

«Ce consciencieux travail honore son auteur et lui assigne un rang au-dessus de tout éloge.

Il révèle une appréciable somme d'efforts et de patientes investigations et on ne saurait admirer qu'un solide courage et une ténacité rare qui devrait lui assurer un succès bien mérité» (critique, Revue de l'Université d'Ottawa, L.L. J., reproduite dans le Journal La Parole 1932.)

Joseph-Charles Saint-Amant meurt le 11 décembre 1939 et est inhumé au cimetière de L'Avenir. Seront présents à ses funérailles de nombreux membres du clergé, familles et amis. Joseph-Charles Saint-Amant, homme peu connu, nous laisse une grande œuvre littéraire et historique qui fait la fierté des gens de L'Avenir.

